

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du  
Christianisme**

**Bonnet, Charles**

**Geneve, M.DCC.LXXI.**

**VD18 13401041**

Chapitre Trente-Trois- Continuation du même Sujet.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17234**

---

 CHAPITRE TRENTE-TROIS.

Continuation du même Sujet.

*Objection : Réponse.*

**S** I UNE DOCTRINE CÉLESTE prescrivoit un *Culte*, il seroit en rapport direct avec la Nature de l'Intelligence, & aussi approprié à la noblesse de l'Être moral, qu'à la MAJESTÉ & à la SPIRITUALITÉ de l'ÊTRE DES ÊTRES. *Apprenez ce que signifient ces Paroles ; je veux Miséricorde & non point Sacrifice . . . . miséricorde . . . . la Chose signifiée, & non le Signe. Le Temps vient, & il est même déjà venu, que les vrais Ado-*

---

(a) Les Vérités les plus importantes de la Religion Naturelle. Reprocherai-je à la Famille qui en a été la Dépositaire, son ignorance dans les Sciences de Raisonnement ? Si elle avoit été un peu *dialecticienne*, n'auroit-elle point altéré le Dépôt, ou n'auroit-elle point passé pour l'avoir elle-même enfanté ? Je médite

dite

rateurs adoreront DIEU en Esprit & en Vérité ; car ce sont là les Adorateurs qu'IL demande. DIEU est un ESPRIT, & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en Esprit & en Vérité . . . . en Esprit . . . . en Vérité . . . . ces deux Mots épuisent tout & ne peuvent être épuisés ; mais, ils peuvent être oubliés : l'aveugle superstition ne les connut jamais. En Esprit . . . . en Vérité : que ces deux Mots caractérisent bien encore cette RELIGION universelle, opposée ici à cette RELIGION locale, donnée à une seule Famille, pour être ainsi la Dépositaire de ces grandes & éternelles Vérités utiles à tous les Siècles & à toutes les Nations ! (a)

dite avec plaisir sur cette Conduite de la PROVIDENCE. Il me paroît assez remarquable, que le meilleur, le plus court & le plus ancien *Abrégé* des Loix Naturelles, nous soit produit par cette Famille, qui le possède depuis plus de 32 Siècles, & dont le Législateur, n'inventa ni la Métaphysique ni la

CHAPITRE  
XXXIII

Mais ; parce que l'Homme est un Être *sensible*, & qu'une Religion qui réduiroit tout au pur *Spiritualisme*, pourroit ne point convenir assez à un tel Être ; il seroit fort dans le Caractère d'une DOCTRINE CÉLESTE de frapper les Sens par quelque chose d'extérieur. Cette DOCTRINE établiroit donc un Culte *extérieur* ; elle institueroit des *Cérémonies* ; (b) mais, en petit nombre, & dont la noble simplicité & l'expression seroient exactement appropriées au Bût particulier de l'Institution, & au *Spiritualisme* du Culte *intérieur*.

De même encore : parce qu'un des Effets naturels de la *Prière*, est de re-  
tracer

---

Logique. Quelles hautes Idées encore ce Législateur ne donne-t-il point de la CAUSE PREMIERE ! Quel Volume à commenter dans tous les Mondes, dans le Temps & dans l'Eternité, que le seul JE SUIS CELUI qui SUIS ! Pensée prodigieuse, & qui ne pouvoit venir que de CELUI à qui seul il appar-

tracer fortement à l'Homme ses foibles-  
 ses , ses misères , ses besoins ; parce  
 qu'un autre Effet naturel de cet Acte  
 religieux est d'imprimer au Cerveau les  
 dispositions les plus propres à surmonter  
 la trop forte impression des Objets sen-  
 sibles ; enfin , parce que la Prière est  
 une partie essentielle de cet Hommage  
 raisonnable que la Créature intelligente  
 doit à son CRÉATEUR : une Doc-  
 TRINE CÉLESTE rappelleroit l'Homme  
 à la *Prière* , & lui en feroit un Devoir.  
 Elle lui en prescriroit même un *Formu-  
 laire* , (c) & l'exhorteroit à *n'user point  
 de vaines redites*. Et comme l'Ame ne  
 sçau-

CHAPITRE  
XXXIII.

---

appartient de dire ce qu'IL EST ! Le premier Légif-  
 lateur annonçoit le JEHOVA , L'ÉTERNEL DES  
 ARMÉES ; le second LEGISLATEUR a annoncé l'UNI-  
 QUE BON , le DIEU DES MISERICORDES.

(b) *Les Sacrements.*

(c) *L'Oraison Dominicale.*

CHAPITRE  
XXXIII.

ſçauroit demeurer longtems dans ce profond recueillement que la *Prière* exige, le Formulaire preſcrit ſeroit très court, & ne contiendroit que les Chofes les plus néceſſaires, exprimées en Termes énergiques & d'une ſignification très étendue.

Il ſeroit bien encore dans l'Efprit d'une DOCTRINE CÉLESTE de redreſſer les Jugemens des Hommes ſur le *Déſordre moral*, ſur la Confuſion des Méchants avec les Bons, & en général ſur la Conduite de la PROVIDENCE. La Philoſophie moderne s'élève bien haut ici, & n'atteint pas encore à la hauteur de cette PHILOSOPHIE populaire, qui cache ſous des Images familières les Vérités les plus tranſcendantes. SEIGNEUR n'avez-vous pas ſemé du bon Grain dans votre Champ? d'où vient donc qu'il y a de l'Yvraie? . . . . Voulez-vous que nous

nous allons la cueillir? Non, dit-il; CHAPITRE  
XXXIII.  
de peur qu'en cueillant l'Yvraie, vous n'arrachiez aussi le bon Grain. Laissez croître l'un & l'autre jusqu'à la Moisson; & au Temps de la Moisson, je dirai aux Moissonneurs, cueillez premièrement l'Yvraie & liez-la en Bottes; . . . . mais amassez le bon Grain dans mon Grenier. Des Ignorants en Agriculture voudroient dévancer la Saison, & nettoyer le champ avant le Temps. Ils ne le voudroient plus, s'il leur étoit permis de lire dans le Grand Livre du MAITRE du Champ.

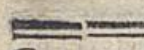
Si l'Amour de soi-même est le Principe universel des Actions de l'Homme; si l'Homme ne peut jamais être dirigé plus sûrement au Bien, que par l'espérance des Récompenses ou par la crainte des Peines; si une DOCTRINE CÉLESTE doit étayer la Morale de *Motifs*

**CHAPITRE**  
**XXXIII.** *tifs* capables d'influer sur des Hommes de tout Ordre ; une telle DOCTRINE annoncera , sans doute , au Genre-humain un *Etat Futur* de *Bonheur* ou de *Malheur* relatif à la Nature des Actions morales. Elle donnera les plus magnifiques Idées du Bonheur à venir , & peindra des Couleurs les plus effrayantes le Malheur futur. Et comme ces Objets sont de nature à ne pouvoir être représentés à des Hommes , que par des Comparaisons tirées de Choses qui leur soient très connues ; la DOCTRINE dont je parle , recourra fréquemment à de semblables Comparaisons. Ce seront des *Festins* , des *Noces* , des *Couronnes* , des *rassasiements de joie* , des *Fleuves de délices* , &c. ou ce seront des *pleurs* , des *grincements de dents* , des *Ténèbres* , un *Ver rongeur* , un *Feu dévorant* , &c. Enfin ; parce que les Menaces ne sçauroient être trop repri-



reprimantes, puisqu'il arrive tous les jours que les Hommes s'exposent volontairement pour un Plaisir d'un moment, à des années de misère & de douleur; il seroit fort dans l'esprit de la Chose, que la DOCTRINE dont il s'agit, représentât les Peines comme *éternelles*, ou du moins comme un Malheur d'une Durée indéfinie. Mais; en ouvrant cet épouvantable Abîme aux Yeux des Hommes sensuels, cette DOCTRINE DE VIE exalteroit, en même temps, les Compassions du PÈRE commun des Hommes, & permettroit d'entrevoir sur le Bord de l'Abîme une MAIN bienfaisante qui . . . . Si dans l'ÊTRE SUPREME la JUSTICE est la BONTÉ dirigée par la SAGESSE . . . . si la SOUVERAINE BIENFAISANCE veut essentiellement le Perfectionnement de tous les Êtres sentants & de tous les Êtres intelligents . . . . si les Peines pouvoient être un *Moyen naturel*

rel

 *rel* de Perfectionnement . . . . si elles  
 CHAPITRE  
 XXXIII. étoient dans l'Oeconomie morale, ce  
 que les *Remèdes* font dans l'Oeconomie  
 physique . . . . . *s'il y a plus de joie au*  
*Ciel pour un Pécheur qui se repent . . . .*  
*si l'on aime beaucoup, parce qu'il a été*  
*beaucoup pardonné . . . . mon Cœur tres-*  
*faillie . . . . je suis dans l'admiration . . . .*  
*quelle merveilleuse Chaîne qui unit . . . .*  
*les Compassions du SEUL BON sont in-*  
*finies . . . . Il ne veut point la mort du*  
*Pécheur; mais IL veut sa Conversion &*  
*sa Vie . . . . . IL veut . . . . & veut-il en*  
 vain ?

Mais ; une DOCTRINE qui prendroit  
 les Hommes par l'*Intérêt* seroit-elle une  
 DOCTRINE CÉLESTE ? Ne devroit-elle  
 pas, au contraire, diriger les Hom-  
 mes au Bien, par l'Amour *pur & dé-*  
*sintéressé* du Bien ? Une Ame qui aime  
 la Perfection, peut être facilement sé-  
 duite

duite par une Idée sublime de Perfection. N'ai-je point à me défier ici de cette sorte d'illusion ? Une Doctrine qui ne présenteroit point d'autre Motif aux Hommes , que la Considération toute philosophique de la Satisfaction attachée à la pratique du bien , seroit-elle une Doctrine assez *universelle* , assez efficace ? Le Plaisir attaché à la Perfection intellectuelle & morale , seroit-il bien fait pour être senti par toutes les Ames ? Ce Plaisir si délicat , si pur , si angelique suffiroit-il dans tous les Cas , & principalement dans ceux où les passions & les Appetits tyrannisent ou sollicitent l'Ame si puissamment ? Que dis-je ! l'*Homme* est-il un ANGE ? son Corps est-il d'une Substance éthérée ? la *Chair & le Sang* n'entrent-ils point dans sa composition ? CELUI qui a fait l'Homme connoissoit mieux ce qu'il lui falloit , que le Philosophe trop

trop épris d'une Perfection imaginaire.  
 CHAPITRE  
 XXXIII. L'AUTEUR de toute vraie Perfection  
 a approprié à la plus importante Fin  
 des Moyens plus sûrs & plus agissants :  
 IL a assorti ses Préceptes à la Nature  
 & aux Besoins de cet *Etre mixte* qu'IL  
 vouloit exciter & retenir. » IL a parlé  
 » au Sage par la Voix de la Sageffe;  
 » au Peuple, par celle du Sentiment &  
 » de l'Autorité. Les Ames grandes &  
 » généreuses peuvent se conformer à  
 » l'Ordre par *Amour* pour l'Ordre. Les  
 » Ames d'une moins forte trempe peu-  
 » vent être dirigées au même But par  
 » l'espoir de la *Récompense*, ou par la  
 » crainte de la *Peine*. « (d) En rappel-  
 » lant l'Homme à l'*Ordre moral*, l'AU-  
 » TEUR de l'Homme le rappelle en  
 » même temps à la Raison. IL lui dit;  
 » fais bien & tu feras heureux : *sémes*  
 » ☽

---

(d) *Essai de Psychologie*, Préf. x, xi.

» *Et tu recueilleras* : c'est l'expression  
 „ fidèle du Vrai, la Rélation de la Cau-  
 » se à l'Effet : une Graine mise en terre  
 » s'y développe. (e)

Si l'Homme est de sa nature un *Etre-  
 mixte* ; si son Ame exerce toutes ses  
 Facultés par l'intervention d'un Corps ;  
 si le Sentiment de la *Personnalité* est  
 attaché au Jeu de certaines Parties de  
 ce Corps ; (f) une DOCTRINE qui vien-  
 droit du CIEL ne se borneroit pas à  
 enseigner à l'Homme le Dogme de  
 l'Immortalité de son Ame ; elle lui en-  
 seigneroit encore celui de l'Immortalité  
 de son Être. Et si cette DOCTRINE  
 empruntoit des Comparaisons tirées de  
 ce qui se passe dans les Plantes , elle  
 par-

(e) *Ibid.* pag. 184, 185. Consultez encore le com-  
 mencement du chap. IV, & la Note (a) du même chap.

(f) Revoyez ici le Chapitre I.

**CHAPITRE**  
**XXXIII.** parleroit au Peuple un langage famili-  
lier, mais très expressif; & sous cette  
enveloppe, le Philosophe découvreroit  
une *Préordination*, qui le frapperoit  
d'au-

---

(g) C'est cette *Préordination* que j'ai tâché de développer dans le Chapitre XXIV de l'*Essai Analytique*, & dont j'ai crayonné les Eléments dans le Chapitre I de ces *Recherches sur le CHRISTIANISME*. Un habile Journaliste [ *Bibliot. des Scienc. Tom. XVI. Part. II.* ] m'a objecté que dans cette Hypothèse, il n'y auroit proprement ni *Mort* ni *Résurrection*: qu'il n'y auroit point de *Mort*, parce que le *Corps incorruptible* que je suppose ne meurt point, & que l'*Ame* ne s'en sépare point: qu'il n'y auroit donc point aussi de *Résurrection*, puisque les deux *Substances* n'étant jamais séparées, ne seroient jamais réunies. Il m'oppose cette déclaration de la REVELATION; que ceux qui sont dans les Sépulchres en sortiront en résurrection de vie ou en résurrection de condamnation &c.

Je proposerai à mon tour, quelques Questions sur l'Opinion commune. Sçait-on bien ce que c'est que la *Mort*? A-t-on de bonnes preuves qu'il soit nécessaire que l'*Ame* se sépare entièrement de tout *Corps* pour qu'il y ait une *Mort* proprement dite? La REVELATION nous apprend-elle que l'*Ame* de LAZARE se sépara de son *Corps* pour s'y réunir quatre jours après? La rupture de toute espèce de commerce entre le *Corps*

in-

d'autant plus , qu'elle seroit plus con-  
 forme aux Notions les plus *psychologi-*  
*ques* de la Raison. (g) Il admireroit ici,  
 comme ailleurs , l'Accord merveilleux  
 de

CHAPITRE  
 XXXIII.

---

*incorruptible* que je suppose , & le Corps grossier ou  
*terrestre* , la cessation absolue des mouvements *vitaux*  
 de celui-ci , ne pourroient-elles suffire à constituer  
 la *Mort* proprement dite ? Dans la rigueur philoso-  
 phique & même théologique , la *Résurrection* exige-  
 roit-elle indispensablement , que l'Âme allât se réu-  
 nir à un Corps qu'elle auroit *entièrement* abandonné ,  
 & ne suffiroit-il pas , que le Corps *incorruptible* auquel  
 elle auroit été *unie* dès le commencement , & qu'elle  
 n'auroit point dépouillé , *se développât* pour prendre  
 une *nouvelle Vie* ? Convient-il de presser ces expres-  
 sions de la REVELATION ; que ceux qui sont dans les Sé-  
 pulchres en sortiront &c. ? La REVELATION devoit-elle  
 parler au Peuple une Langue toute *philosophique* ?  
 JOSUE' auroit-il été entendu , s'il avoit dit ; *Terre ar-  
 rête-toi* ? Combien est-il dans l'ÉCRITURE de ces ex-  
 pressions , dont il ne faut prendre que l'*Esprit* ? celles  
 de la belle Parabole du Grain semé en terre , ne sont-  
 elles pas de ce nombre ? Si le grand But de la REVE-  
 LATION étoit d'annoncer au Genre - humain , que  
 l'Homme *tout entier* étoit appelé à jouir d'une *Vie*  
*Eternelle* , étoit-il nécessaire qu'elle s'exprimât plus  
 exactement sur la *Mort* & sur la *Résurrection* ? Falloit-

---

 CHAPITRE  
 XXXIII.

de la Nature & de la GRACE, & reconnoîtroit dans cette DOCTRINE CÉLESTE la Perfection ou le Complément de la vraie Philosophie. *Le temps viendra où ceux qui sont dans les Sépulchres entendront la voix du FILS de DIEU, & en sortiront, les uns en Résurrection de Vie, les autres en Résurrection de condamnation . . . . Résurrection de vie . . . . Heureuse Immortalité ! ce ne fera donc pas l'Ame seule qui jouira de cette Félicité : ce sera tout l'Homme. Je suis la Résurrection & la Vie . . . . Paroles étonnantes ! Langage que l'Oreille n'avoit jamais entendu ! Expressions dont la majesté annonçoit le PRINCE de la Vie ! . . . Je suis la Résurrection . . . . Il commande à la Mort & arrache au Sépulchre sa victoire.*

---

il qu'elle nous enseignât le secret de l'Union des deux Corps ; car c'est là qu'est cachée la Science de la Mort ?

Ce n'est pas ici le lieu de pousser plus loin ces  
 Questions



Que n'aurois-je point à dire encore ! CHAPITRE  
XXXIII.  
 car ce grand Sujet est inépuisable, & je n'ai fait que l'effleurer. Une DOCTRINE qui viendrait du CIEL, devrait être dans une harmonie si parfaite avec la Nature de l'Homme & ses Relations diverses, que l'Expérience que l'Homme feroit des Préceptes & des Maximes de cette DOCTRINE, lui en prouvât elle-même la Vérité. CELUI qui auroit annoncé une pareille DOCTRINE, n'auroit donc pas craint d'en appeler à l'Expérience : *l'Homme qui voudra faire la Volonté de mon PERE, connoîtra si ma Doctrine vient de LUI ou si je parle de mon chef.* Que de Vérités pratiques je découvre dans ce

---

Questions: j'en accumulerois facilement un grand nombre d'autres: j'y reviendrai peut-être ailleurs. On comparera mon Opinion avec celle qui est plus généralement admise; & on jugera de la préférence que la mienne peut mériter. Consultez la Note (\*) du Chap. I.

**CHAPITRE**  
**XXXIII.** peu de mots ! . . . . *la Volonté de mon*  
**PERE** . . . . l'amour de l'Ordre, l'obser-  
 vation des Rapports , qui lient l'Hom-  
 me à ses semblables & à tous les Etres  
 . . . . *La Volonté de mon PERE* ; ce  
 qu'**IL** veut est bon , agréable & par-  
 fait . . . . *De mon chef* : cet ENVOYÉ,  
 qui en appelle ailleurs à ses Oeuvres ,  
 n'en appelle ici qu'à l'expérience jour-  
 nalière de chaque Individu : c'est que le  
**PRÉCEPTEUR** de l'Homme connoissoit  
 l'Homme : c'est qu'**IL** sçavoit que la  
 Conscience parleroit un langage assez  
 clair : c'est qu'en observant les Loix de  
 la Raison , l'Homme reconnoîtroit que  
 la **RAISON ÉTERNELLE** parloit :  
*il connoîtra si ma Doctrine vient de*  
**DIEU.** (h)

---

(h) Que le Lecteur qui a une Ame faite pour sen-  
 tir , pour favoriser , pour palper le vrai , le bon , le  
 beau , le pathétique , le sublime , lise , relise , relise  
 encore les Chapitres **XIV** , **XV** , **XVI** , **XVII** de l'Evan-  
 gile

gile du Disciple chéri de l'ENVOYE; & qu'il se demande à lui-même, dans la douce émotion qu'il éprouvera, si ces admirables Discours ont pu sortir de la Bouche d'un simple Mortel? je n'ajoute pas d'un *Imposteur*; car le Lecteur que je suppose, seroit trop ému, trop attendri, trop étonné pour que l'odieux soupçon d'*imposture* pût s'élever un instant dans son Ame. Combien regrette-je que mon Plan ne me conduise pas à essayer d'analyser ces derniers Entretiens du meilleur & du plus respectable des MAITRES, de ce MAITRE qui alloit donner sa vie pour ses Amis, & qui en consacroit les derniers moments à les instruire & à les consoler! mais; que dis-je! l'admiration m'égare, & m'ôte jusqu'au sentiment de mon incapacité: de pareils Entretiens ne pouvoient être analysés que par ceux auxquels le MAITRE disoit, qu'*Il ne leur donnoit plus le nom de Serviteurs &c.* O que je plains l'Homme assez dépourvu de Sentiment ou d'Intelligence, ou assez dominé par ses préjugés, pour demeurer froid à des Entretiens où le BIENFAICTEUR de l'Humanité se peignoit Lui-même avec une vérité & une simplicité si touchantes & si majestueuses!



---

---

CHAPITRE  
XXXIV.

---

---

CHAPITRE TRENTE-QUATRE.

La Doctrine

des premiers Disciples du FONDATEUR.

*Parallèle de ces Disciples*

*& des Sages du Paganisme.*

SI après avoir ouï la SAGESSE ELLE-même, j'écoute ces Hommes extraordinaires qu'ELLE inspiroit; je croirai l'entendre encore: c'est qu'ELLE parlera encore. Je ne me demanderai donc plus à moi-même, comment de simples Pécheurs ont pu dicter au Genre-humain des Cahiers de Morale fort supérieurs à tout ce que la Raison avoit conçu jusqu'alors; des Cahiers qui épuisent tous les Devoirs; qui les rappellent tous à leur véritable Source; qui font des différentes Sociétés répandues sur le Globe,

une